

Ateliers

Avec le pape François, vers un « Pacte éducatif mondial »...

vDef

1. Mode d'emploi des ateliers

Comme chaque année, un temps d'atelier est intégré à la journée nationale de l'animation pastorale.

Ce temps veut permettre de contribuer à :

- *S'approprier le contenu des interventions du matin,*
- *Rencontrer d'autres acteurs pastoraux,*
- *Partager les questions et expériences.*

Dans chaque atelier, un thème sert plus particulièrement de porte d'entrée pour lancer les échanges. Pour cette XX^{ème} journée de l'animation pastorale scolaire, ces thèmes sont en lien avec le **pacte éducatif mondial** initié par le pape François en lien avec *Laudato Si*, et dont chaque atelier disposera d'un ou de plusieurs extraits pour amorcer la discussion.

Consigne pour choisir un atelier :

Être intéressé par la thématique de l'atelier, et avoir envie d'y contribuer à partir de ses questions, réflexions ou pratiques personnelles. Ces ateliers ne sont pas des « temps de formation » où l'on écouterait l'apport d'un spécialiste, ni non plus destinés à des « spécialistes », mais des temps de questionnement et d'échange entre pairs.

Déroulement de l'atelier :

- **Se présenter rapidement** : nom, diocèse, établissement, fonction.
- **Désigner** un(e) secrétaire de séance qui prendra note numériquement des principales questions et conclusions de l'atelier. Les CR des ateliers devront être envoyés au plus tard le 14 octobre à l'adresse suivante m-gac@enseignement-catholique.fr, puis seront mutualisés sur un padlet accessible à tous les participants et dont l'adresse sera communiquée le jour de la rencontre.
- **Rappeler le thème de l'atelier et son déroulement**, puis :
- **Lire ensemble l'extrait** de Laudato Si ou du Pacte éducatif mondial propre à l'atelier,
- **Échanger**, à l'aide du questionnement spécifique de l'atelier (ci-dessous).
- Les questions posées sont indicatives et ne sont que des pistes pour ouvrir le débat : il ne s'agit pas de tout traiter, mais de se saisir d'un ou deux éléments à discuter ensemble.
- **Formuler et rédiger quelques convictions**, qui aideront le (la) secrétaire à établir la synthèse de l'atelier.
- **L'évaluation** de la journée se fera via un questionnaire en ligne dont le lien sera envoyé par mail aux participants.

2. Présentation des ateliers

Le pacte éducatif mondial impulsé par le pape François invite à une profonde transformation de l'éducation.

*Cette initiative du pape et le chantier qu'elle ouvre vont bien au-delà de l'école catholique et de l'animation pastorale. Ils constituent cependant une **occasion de questionner nos pratiques dans divers domaines** : transversalité de la pastorale, travail plus collaboratif avec les parents, les associations culturelles et de loisirs, usage raisonné du numérique, inclusion, refus de la « culture du déchet », avenir de la planète, fraternité, etc.*

Dans la dynamique évangélique du « déjà là » et du « pas encore », les ateliers seront une occasion de partager et d'échanger sur les petits pas que nous pourrions faire pour commencer à inscrire l'animation pastorale scolaire dans le « nouveau paradigme éducatif » que le pape appelle de ses vœux.

<i>Atelier 1 : Sois, la planète, les autres, Dieu.</i>	<i>p. 3</i>
<i>Atelier 2 : Éducation intégrale et conversion écologique.</i>	<i>p. 4</i>
<i>Atelier 3 : Pastorale liturgique et sacramentelle.</i>	<i>p. 5</i>
<i>Atelier 4 : Vers une pastorale scolaire plus transversale.</i>	<i>p. 6</i>
<i>Atelier 5 : Fraternité, inclusivité, intergénérationnel.</i>	<i>p. 7</i>
<i>Atelier 6 : Humaniser le numérique.</i>	<i>p. 8</i>
<i>Atelier 7 : Du temps et de l'espace pour les grandes questions et les grands désirs.</i>	<i>p. 9</i>
<i>Atelier 8 : Mettre la personne au centre, prioriser la relation éducative.</i>	<i>p. 10</i>
<i>Atelier 9 : Eduquer au service, éduquer par le service.</i>	<i>p.11</i>

Important :

*Chaque atelier sera composé au maximum d'une dizaine de personnes autour d'un(e) animateur(trice). Selon le succès rencontré, **certains ateliers pourront être doublés, triplés, ou supprimés.***

Pour des raisons environnementales, ce document ne vous sera pas distribué sur place.

Merci d'imprimer le mode d'emploi (ci-avant), ainsi que la page concernant votre atelier avant la rencontre.

Atelier 1 : Soi, les autres, la planète, Dieu...

« L'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Si au commencement elle était très axée sur l'information scientifique ainsi que sur la sensibilisation et la prévention de risques environnementaux, à présent cette éducation tend à inclure une critique des "mythes" de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles), fondés sur la raison instrumentale ; elle tend également à s'étendre aux **différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu**. L'éducation environnementale devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquiert son sens le plus profond. Par ailleurs, des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion. »

Pape François, Laudato Si, n° 210.

Questionnement pour l'atelier :

- Comment nos activités pastorales (catéchèse, préparation aux sacrements, culture chrétienne, culture religieuse, etc.) prennent-elles en compte les quatre relations (à soi, aux autres, à la planète, à Dieu) décrites par le pape François ? Quelle place pour la solidarité, la compassion et la responsabilité dans leur conception et leur mise en œuvre ?
 - Quelles idées concrètes pour repenser nos parcours en ce sens ? Avec qui (enseignants, acteurs de vie scolaire, parents, etc.) ? De quelle façon ?
-

Notes personnelles :

Atelier 2 : Éducation intégrale et conversion écologique

« Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire ». **Nous devons reconnaître que, nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développé les richesses que Dieu a données à l'Église, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure.**

S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », **la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure.** Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents.

Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne »

Pape François, *Laudato Si* n° 216-217

Questionnement pour l'atelier :

- Comment mieux connecter l'animation pastorale au corps, à la nature, et au monde qui nous entoure ?
- Comment une authentique « spiritualité écologique » pourrait nous aider à « incarner » davantage nos propositions d'animation pastorale ?
- Quelles difficultés ou obstacles pensons-nous pouvoir rencontrer ? Le cas échéant, comment les contourner ?

Notes personnelles :

Atelier 3 : Pastorale liturgique et sacramentelle

Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. À travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. **L'eau, l'huile, le feu et les couleurs** sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. **La main qui bénit** est instrument de l'amour de Dieu et reflet de la proximité de Jésus-Christ qui est venu nous accompagner sur le chemin de la vie. **L'eau qui se répand sur le corps** de l'enfant baptisé est signe de vie nouvelle. **Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu.** Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale : « La beauté, qui est l'un des termes privilégiés en Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée, se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums ». Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : « **Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique,** dans lequel le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde ».

Dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce, qui tend à se manifester d'une manière sensible, atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme, se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Dans l'Eucharistie la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde ». L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le **Pain eucharistique**, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, **l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.**

Pape François, *Laudato Si* n° 235-236

Questionnement pour l'atelier :

- Comment vivre ou incarner davantage le lien entre Sacrements et Création dans nos propositions à destination des enfants et des jeunes (préparation des sacrements de l'initiation, catéchèse, etc.) ?
- Dans le prolongement de ce que développe François dans les deux extraits ci-dessus, quelles idées concrètes pour vivre autrement – c'est à dire de façon là encore plus incarnée et reliée - la prière et les célébrations au sein de l'établissement ?

Notes personnelles :

Atelier 4 : Vers une pastorale scolaire plus transversale

*Le Saint-Père propose dans ce Message de s'engager à un pacte éducatif global. **Il ne propose pas une action éducative, ni n'invite à élaborer un programme**, il se concentre sur un pacte ou, précise-t-il encore, sur une **alliance éducative**. Le choix des mots est très révélateur du style qu'emploie le Pape pour inviter à entreprendre cette tâche : pour qu'il puisse y avoir pacte, en effet, il doit y avoir deux personnes différentes ou plus qui s'engagent dans une cause commune.*

*Il y a pacte quand, tout en maintenant les différences réciproques, on choisit de mettre ses forces au service d'un même projet. **Il y a pacte quand on est capable de reconnaître en l'autre, différent de nous, non une menace à notre identité, mais un compagnon de route**, pour « découvrir en lui la splendeur de l'image de Dieu » (Exhortation apostolique post-synodale *Christus vivit*, n° 165).*

*De plus, le terme d'alliance, dans la tradition judéo-chrétienne, renvoie au **lien d'amour établi entre Dieu et son peuple. Amour qui, en Jésus, a fait tomber le mur entre les peuples, en rétablissant la paix** (cf. Ep 2, 14-15). Sur cette base, le Pape invite à **chercher des compagnons de voyage sur le chemin de l'éducation plutôt que de proposer des programmes à suivre** (...)*

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,
« Le contexte », 2, L'ouverture à l'autre comme fondement

Questionnement pour l'atelier :

Dans l'école, chacun fait ce qu'il a à faire, au risque parfois de cloisonnements étanches. En nous invitant à chercher des « compagnons de voyage », le pape nous invite à faire tomber les murs, et à édifier des ponts.

-
- Sans désactiver nos différences et spécificités, comment mieux travailler les uns avec les autres (enseignants, éducateurs, APS, parents, élèves) dans une dynamique d'Alliance au service du projet de l'Enseignement catholique et de la croissance de tous les jeunes ?
 - Quelles conséquences pour l'animation pastorale telle que nous sommes habitués à la mettre en œuvre ?
-

Notes personnelles :

Atelier 5 : Fraternité, inclusivité, intergénérationnel

« La culture actuelle du déchet naît, en profondeur, de la répétition du refus de la fraternité en tant qu'élément constitutif de l'humanité : « Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. **La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire** » (Laudato si', n° 202). C'est précisément dans cette direction que le pape François avait orienté son premier Message pour la Journée mondiale de la paix (1^{er} janvier 2014), qu'il n'avait pas intitulé par hasard : « Fraternité, fondement et route pour la paix ».

Aujourd'hui, dans la perspective de la construction d'un village global de l'éducation, ce principe reçoit une impulsion renouvelée, devenant en un certain sens le véritable point d'arrivée de tout processus éducatif réussi. **C'est précisément la disponibilité à se mettre au service de la fraternité qui accomplit la pleine réalisation de l'humanité commune à tous.** En effet, nous sommes créés non seulement pour vivre « avec les autres », mais aussi pour vivre « au service des autres », dans une réciprocité salvifique et enrichissante.

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,
« Le projet », 3, La fraternité originelle

Questionnement pour l'atelier :

- Comment vivre davantage la fraternité dans l'établissement ?
- Comment les activités catéchétiques, de proposition des sacrements, de culture chrétienne, de culture religieuse, etc. permettent-elles d'inclure les élèves à besoins éducatifs particuliers ?
- Quelle place pour l'intergénérationnel, tant en interne dans l'établissement (petits et plus grands) qu'en externe (soutien scolaire entre élèves, mobilisation des grands-parents, visites en Ehpad, etc.)

Notes personnelles :

Atelier 6 : Humaniser le numérique

« Dans l'encyclique *Caritas in veritate*, Benoît XVI observe que « **la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères** » (n° 19). Aujourd'hui, une des déclinaisons fondamentales de la mondialisation est représentée par le développement des technologies et, en particulier, avec un impact peut-être plus incisif dans le domaine pédagogique, de celles relatives à la vie en ligne et aux réseaux sociaux. **L'utilisation et la gestion de ces mondes numériques pose d'énormes défis à l'entreprise éducative.** En effet, comme le souligne Laudato si', bien que la formation exige un mouvement constant de croissance et donc de changement, « la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique » (n° 18).

Les nouvelles générations, sous une forme jusqu'à présent inconnue, sont contraintes de vivre avec une telle contradiction, parce que **les temps d'apprentissage et, plus profondément, ceux de maturation sont très distants de ceux de l'internet.** En conséquence, il n'est pas rare que cela comporte un fort sentiment de frustration et de basse estime et conscience de soi : pourquoi puis-je obtenir ce que je veux par un simple « clic », mais ne puis-je parvenir – avec la même rapidité – à devenir une personne adulte, capable de choix importants et de responsabilité ?

L'internet et les réseaux sociaux sont par là en train d'altérer de manière radicale tant les relations entre les êtres humains que les désirs et la formation même de l'identité des personnes, portant ainsi atteinte à diverses capacités humaines telles que la mémoire, la créativité, ou les capacités de concentration et d'introspection.

Face aux grandes potentialités et aux gros risques que l'internet représente aujourd'hui, il ne suffit ni d'une attitude de dénonciation constante, ni d'une absolue totale. Il faut ce que le pape François ne manque jamais de solliciter : du discernement. Et encore plus, il faut des personnes en mesure de transmettre cette attitude aux nouvelles générations. L'éducation qu'il faut aujourd'hui est une éducation qui non seulement ne craint pas la complexité du réel mais qui s'efforce d'habiliter tous ceux auxquels elle s'adresse à habiter cette complexité et à l'"humaniser", sans perdre la conscience que tout instrument dépend toujours de l'intention de celui qui l'utilise. »

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,
« Le contexte », 2, Temps éducatifs et temps technologiques

Questionnement pour l'atelier :

- L'expérience du confinement a rendu plus indispensable encore, l'usage des outils numériques. Quel usage en avons-nous fait dans l'animation pastorale ? Quels jeunes avons-nous touchés que nous ne rejoignons pas d'habitude ? Qu'est-ce que cela change dans nos pratiques ?
- Messes, prières, et autres propositions pastorales en ligne... : quelles chances ? quelles limites ? Quelles questions cela nous pose-t-il ?

Notes personnelles :

Atelier 7 :

Du temps et de l'espace pour les grandes questions et les grands désirs

« (...) il convient aujourd'hui de **se concentrer à éduquer les questions des jeunes, prioritaires par rapport au fait de donner des réponses** : il s'agit de **consacrer du temps et de l'espace au développement des grandes questions et des grands désirs** qui habitent le cœur des nouvelles générations qui, d'une relation sereine avec soi-même, puissent conduire à la **recherche du transcendant**.

Dans le Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune on rappelle, sur ce thème, « **l'importance du réveil du sens religieux** et de la nécessité de le raviver dans les cœurs des nouvelles générations » (p. 4). **Pour le croyant**, il s'agit de réveiller chez les jeunes, en temps opportun, le désir d'entrer dans leur propre intériorité afin de connaître et d'aimer Dieu ; **pour le non croyant**, d'animer une inquiétude stimulante à l'égard du sens des choses et de sa propre existence. »

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,

« Le contexte », 3, Eduquer la question

Questionnement pour l'atelier :

- Quelle place pour les grandes questions des enfants et des jeunes dans la vaste gamme des activités d'animation pastorale ?
- Comment et où écoutons-nous ces questions ? Comment les relisons-nous dans l'espérance chrétienne ?
- Temps de prière et temps d'intériorité : est-ce la même chose ?
- Dans un monde saturé de sons et d'images, comment éduquer au silence et à la contemplation ? Quelle place redonner à la Création dans cette éducation ?
- Quel discernement face aux nouvelles pratiques de « méditation » ?

Notes personnelles :

Atelier 8 : Mettre la personne au centre, prioriser la relation éducative

« Parmi les valeurs indispensables pour reconstruire un pacte éducatif, il semble important de s'arrêter sur **la valeur de la relation éducative**. En utilisant les mots du pape François, nous pouvons répéter que « si d'une part, nous ne devons pas oublier que **les jeunes attendent la parole et l'exemple des adultes**, en même temps nous devons avoir bien présent à l'esprit **qu'ils ont beaucoup à offrir avec leur enthousiasme, leur engagement et leur soif de vérité**, à travers laquelle ils nous rappellent constamment le fait que l'espérance n'est pas une utopie et la paix un bien toujours possible. (...) »

Comme du reste le confirme l'expérience scolaire, **une éducation fructueuse ne dépend pas principalement de la préparation de l'enseignant ni des capacités des élèves, mais de la qualité de la relation qui s'instaure entre eux**. De nombreux spécialistes de l'éducation ont souligné que ce n'est pas le maître qui éduque l'élève selon une transmission unidirectionnelle, ni l'élève qui construit seul ses connaissances, mais **c'est plutôt leur relation qui les éduque tous deux** en un échange dialogique qui les présuppose et en même temps les dépasse. C'est précisément ce que signifie **mettre au centre la personne** qui est relation. »

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,
« La vision », 2, Au centre, la relation

Questionnement pour l'atelier :

- Quelle réflexion avons-nous, hors de toute démagogie, sur la « qualité » de notre relation éducative avec les enfants et les jeunes ? Est-elle « première », ou passe-t-elle - consciemment ou moins consciemment - après les « contenus » que nous espérons transmettre ?
- Quels sont les lieux ou occasions que nous nous donnons – éventuellement avec les autres adultes de la communauté éducative, prêtre accompagnateur compris - pour relire nos pratiques et nos expériences (positives ou plus difficiles) au sein de l'établissement ?
- Dans la dynamique rappelée dans *Christus vivit* et invitant à passer du « faire pour les jeunes » à un « faire avec les jeunes », comment donner davantage de valeur encore à leur générosité et à leurs grandes aspirations dans nos propositions ?
- Comment nous laissons-nous « déplacer » ou même « éduquer » par leurs questions ?

Notes personnelles :

Atelier 9 : Éduquer au service, éduquer par le service

« Le vrai service de l'éducation est l'éducation au service.

Du reste, la recherche éducative distingue toujours plus clairement la dimension centrale du service au prochain et à la communauté en tant qu'instrument et but de l'éducation. Prenons-en pour exemple le développement remarquable de la pédagogie du Service Learning.

Ce genre de recherche montre que le service peut être non seulement une activité formative parmi d'autres (l'importance du bénévolat dans la formation des jeunes est bien reconnue), mais plus radicalement qu'il peut **devenir la méthode fondamentale grâce à laquelle toutes les connaissances et les compétences peuvent être transmises et acquises**. Nous pourrions qualifier ce processus comme un développement de l'éducation qui va d'une éducation au service à une éducation qui est service, selon laquelle le prochain est aussi bien le chemin que le but du parcours de l'éducation. »

Pacte éducatif mondial, *instrumentum laboris*,
« La mission », 3, Éduquer à servir, éduquer c'est servir »

Questionnement pour l'atelier :

- Au sein de mon établissement, quelles activités permettent ou intègrent déjà une forme « d'éducation au service » ?
- Quelle place le service tient-il dans l'organisation de l'animation pastorale et dans les activités proposées ?
- Qu'aurions nous envie de proposer ou d'imaginer en ce sens ?
- « Passer d'une éducation au service à une éducation qui est service ». Comment comprenons-nous cette invitation ? Fait-elle sens pour nous ? Nous déplace-t-elle ?

Notes personnelles :